

cette matière dont les propriétés font qu'elle se plie à tous les usages, à tous les caprices que la civilisation n'a pas cessé de faire naître et de multiplier. Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'utilité et l'importance des forêts au point de vue stratégique, pour la défense d'un pays; les combats qui ont été livrés dans les forêts de l'Argonne, dans les Vosges, au bois le Prêtre, et dont les communiqués officiels, dans leur laconisme, nous ont fait pressentir toute l'appréciation, en disent assez sur ce point. Ainsi donc, utiles au touriste, au chasseur, au malade, à l'agriculteur, à l'industriel, les forêts ne peuvent manquer d'être un facteur démographique important. Aussi bien André Theuriet a-t-il pu écrire, au sujet de la forêt, les vers suivants :

La magnifique souveraine  
Du vert royaume forestier,  
En tout temps prodigue à main pleine  
Ses largesses au monde entier.

Elle nourrit l'homme et l'abreuve;  
Sans se lasser, elle produit  
La petite source et le fleuve,  
La feuille, la fleur et le fruit.

Son ombre, quand l'été flamboie,  
Rafraîchit et parfume l'air ;  
Elle donne chaleur et joie.  
Aux foyers des maisons, l'hiver.

S'il faut un jour que la forêt meure,  
La terre perdra son orgueil  
Et sa beauté : ce sera l'heure  
Suprême du vieux monde en deuil.

C'est pour que la forêt ne meure pas, pour qu'elle reste "la magnifique souveraine," "prodiguant à main pleine" "ses largesses au